

# église au fond d'un hameau ...

Daniel DAVIAUD · Jonzac



Au niveau des centaines et des mille, cette écriture n'est plus de type additif; elle n'est pas non plus de type positionnel car les symboles C et M sont rappelés au dessus de leur coefficient.

C'est à ce type hybride qu'appartient visiblement l'inscription de l'église de Fontaines d'Ozillac. Pour quelles raisons l'auteur de l'inscription et celui du manuscrit espagnol ont-ils imaginé ces notations hybrides ?

**A** cette époque, la numération de position était connue grâce aux contacts avec les Arabes (Croisades, commerce...). L'influence de cette dernière paraît donc plus plausible qu'une évolution interne de la numération romaine. Quel pouvait être, dans ces conditions, le parti pris de l'auteur d'une inscription hybride ?

Voulait-il promouvoir le principe positionnel en utilisant, pour des raisons pu-

rement pédagogiques, les chiffres romains plus familiers et en rappelant discrètement le symbole C des centaines ?

Voulait-il au contraire témoigner son attachement à la numération romaine en essayant de montrer qu'elle était encore susceptible d'évoluer ?

Quoi qu'il en soit, ces écritures révèlent une période de transition où chacun doit se situer par rapport au conflit qui oppose la tradition et les nouvelles idées (2).

(1) Histoire comparée des Numérations écrites (page 225). Flammarion.

(2) Je me souviens du temps où le vénérable corbillard de mon village s'était vu amputé de ses brancards pour être tiré par un tracteur au lieu d'un cheval. Et j'en connais aujourd'hui qui essaient de faire de la programmation structurée en langage BASIC sur leur micro-ordinateur...

FAIT L'AN 1542  
CE PORTAL  
DEIGLISE



(photos Jacques Gaillard  
Lycée de Jonzac).